

Vallouise, Hautes-Alpes

Herbe et  
prairies

Récolte et  
conservation

### En bref

- 96 brebis Brigasque
- 2,5 UMO
- 24 ha de SAU
- 32 ha de parcours
- 166 ha d'estive
- 9 800 l de lait transformé
- Agriculture biologique

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

90 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Le séchage en grange pour une autonomie fourragère de meilleure qualité »

*Amélie Griveau et Jean-Baptiste Martin  
Gaec d'Eibans*



Grâce à la valorisation des prairies naturelles, ses surfaces riches en légumineuses et son séchage en grange, le Gaec d'Eibans profite d'une **herbe riche en protéines** pendant la période de pâturage, d'avril à novembre, et pendant l'hiver avec le foin séché.

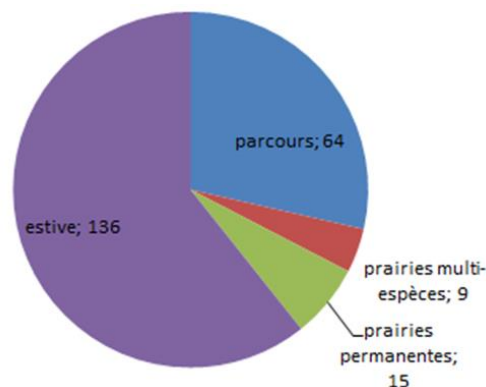
### LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je veux assurer une ration plus équilibrée. »
- « Je veux assurer les troisièmes coupes et les regains. »
- « Pour la qualité générale des fourrages, je préfère combiner le séchage en grange et les bottes de foin. »
- « L'herbe de qualité est essentielle pour produire du lait et ramasser du bon foin. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

- 2 associés (Amélie, 35 ans, et Jean-Baptiste, 41 ans) et un salarié à mi-temps
- 96 brebis Brigasque – 9 800 litres/an en transformation fromagère fermière – 100 l/brebis/an
- Ration au pic : 1,7 kg MS de foin à base de légumineuses + 0,9 kg de foin de prairies naturelles + 200 g de maïs et 400 g d'orge
- 24 ha de SAU – 64 ha de parcours – 136 ha d'estive individuelle
- Séchage en grange
- Agriculture biologique
- Administrateur de l'association Brebis lait Provence

Répartition des cultures  
(en hectares)



## LES 4 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

2012

- Installation de Jean-Baptiste Martin

2013

- Implantation de prairies multi-espèces avec une base de légumineuses

2015

- Installation d'Amélie Griveau et création du Gaec
- Mise en route du séchage en grange

2016

- Arrêt des concentrés azotés

## L'HISTOIRE

### Passage de brebis viande à des brebis laitières

Jean-Baptiste Martin a repris l'exploitation de son père en 2012 qui avait des brebis allaitantes avec un agnelage au printemps. Il a souhaité remplacer les brebis allaitantes par des laitières et faire un agnelage d'automne pour une lactation d'hiver.

Le passage en production laitière, et de plus en lactation d'hiver, nécessite plus d'apport en protéines qu'auparavant. Très vite, Jean-Baptiste implante des prairies multi-espèces avec une bonne base de légumineuses afin d'avoir des foins plus équilibrés. Le séchage en grange est arrivé par la suite quand l'investissement a été possible en 2015.



## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

### Du séchage en grange et des bottes de foin

Le séchage en grange présente de nombreux avantages. Il permet notamment de récolter du foin précoce dans de bonnes conditions, de conserver les feuilles des légumineuses et ainsi d'obtenir du fourrage très appétant et de bonnes valeurs nutritives.

Le Gaec d'Eibans a dû adapter un bâtiment existant pour faire les deux cellules d'une capacité de huit tonnes chacune. Ils ramassent la moitié de leur stock fourrager en bottes de foin. L'exploitation est en montagne, à 1250 m d'altitude, et les parcelles sont petites et entourées de haies. Le séchage en grange leur permet de ramasser le foin qui met le plus de temps à sécher et de presser le reste. Cette technique leur permet d'améliorer la qualité du foin récolté en bottes car le séchage au sol est limité dans le temps. Du fait de la capacité restreinte des cellules, l'éleveur doit reprendre son foin sec dans les cellules pour le stocker dans la grange. C'est une contrainte importante mais qui lui permet de trier son foin en fonction des coupes et de donner le foin qu'il veut selon les différents stades de lactation des brebis.



# LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

## Des prairies multi-espèces pour une ration plus équilibrée

Les prairies multi-espèces implantées avec une bonne partie de légumineuses permettent de sécuriser l'équilibre de la ration et d'améliorer la valeur alimentaire des prairies. La composition d'une prairie multi-espèces est dynamique et permet aussi une plus longue longévité des prairies.



### Ma motivation

#### Améliorer mon autonomie fourragère

« Je cherche à ne pas accroître les dépenses alimentaires du troupeau et à assurer du foin en quantité mais aussi en qualité. La qualité et l'appétence du fourrage sont très importantes en élevage laitier. »

### Ma technique

#### Une organisation de la fenaison différente

« Je fauche uniquement la quantité que je peux ramasser par jour et mettre au séchage. Je fauche en fin d'après-midi. S'il fait très chaud, le lendemain en fin de matinée, je peux récolter pour le séchage. »



Jean Baptiste Martin

### Le déclic

#### Le passage en brebis laitières

« Pour assurer une bonne lactation d'hiver, il faut plus de protéines dans la ration. Un des moyens pour gagner en qualité de foin, ici en montagne, c'est de récolter plus tôt et de diminuer le temps de séchage. »

### Mon conseil

#### Avoir un parcellaire assez regroupé

« Il est préférable d'avoir un parcellaire assez regroupé et proche des bâtiments, ce qui réduit le temps de trajet. »

### Pour bien faire

#### Apprendre à bien sécher

« La mise en service du séchage en grange nécessite d'adapter l'organisation du chantier de fenaison. Il faut également estimer le taux de matière sèche du fourrage pour ramasser au stade souhaité (autour de 50 % de matière sèche). »

### Si c'était à refaire ?

#### Une capacité de séchage assez limitée

« On a dû s'adapter au bâtiment existant et faire le séchage dans une partie de la grange. La capacité de séchage est assez limitée avec deux cellules de 8 tonnes chacune. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

Montant investissement = 50 000€  
Consommation énergie = 16 000 kWh/an

### TRAVAIL

Moins de stress qu'avec du foin récolté en bottes. La durée des foins est plus longue. On commence à faucher plus tôt et on finit plus tard.

### ENVIRONNEMENT

Diminution de l'achat de ficelles et filets ainsi qu'une économie d'heures de tracteur.

### AUTONOMIE

Une quantité suffisante de foin avec une meilleure qualité et appétence. Les refus sont quasi inexistantes.

# 38 €/brebis

Ce sont les charges  
d'alimentation directes au  
GAEC d'Eibans



## LE REGARD DE

Josine Giraud,  
Chambre d'agriculture des  
Alpes-de-Haute-Provence

« La démarche du Gaec d'Eibans est intéressante car les prairies multi-espèces correspondent plus à l'alimentation des brebis Brigasque en comparaison des légumineuses pures. Ici, il y a suffisamment de légumineuses, plus de 60 % de la biomasse, pour offrir un fourrage équilibré qui convient bien aux besoins de production d'un troupeau laitier. Le séchage en grange arrive à conserver une bonne appétence pour la ration hivernale. De plus, l'association de différentes espèces permet de maintenir la prairie plus longtemps. La mise en place des prairies multi-espèces n'a pas nécessité de surcroît de travail. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Concentrés adultes distribués	67 kg / brebis
Fourrages distribués	318 kg MS / brebis
Produit hors aides	816 € / brebis
Marge brute de l'atelier hors aides	621 € / brebis
EBE / Produit Brut	42 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



97 %



Exploitation

3 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE  
CARBONE NETTE

321 %

des émissions de GES sont  
compensées par le  
stockage de carbone



POTENTIEL  
NOURRICIER

L'élevage nourrit

72

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,1

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE  
DE CARBONE

L'élevage stocke

238

kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –  
Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Les fiches techniques de Brebis lait Provence

<https://www.brebislait.com/installations/fiches-techniques/>



Bergerie pour 230 brebis laitières avec séchage en grange

<https://bit.ly/230BL>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de  
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Josine Giraud, Chambre  
d'agriculture des Alpes-de-Haute-  
Provence

Relecture : Catherine de Boissieu et  
Damien Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Josine Giraud

Octobre 2022